

## Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 1er septembre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation2 p. (9r, 10r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Constant Deville, 1er septembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52401>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er septembre 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Deville, Constant \(-1910\)](#)

Lieu de destination38, rue Rodier, Paris

## Description

Résumé Deville a ajourné sa venue au Familistère. Godin lui rappelle sa lettre du 12 juillet 1887 sur l'emploi de secrétaire rédacteur du journal *Le Devoir*. Il lui annonce qu'il peut lui accorder 200 F d'appointements par mois et qu'il voulait lui confier la relecture du manuscrit d'un ouvrage intitulé *La révolution sociale/em> qui reprend et développe des réformes proposées dans le journal Le Devoir. Il lui envoie son livre Le gouvernement.*

Notes La lettre de Godin à Constant Deville du 11 juillet 1887 (et non du 12 juillet 1887) est copiée sur les folios 478r et 479r du registre FG 15 (26) de la correspondance active de Godin.

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

9

Gaïse Familiotière 1 Septembre 87

Cher Monsieur Darville.

Je me prends à regretter l'ajournement que les circonstances nous engagent à apporter à notre renne ici. Si vous n'avez pas les sécurités désirables pour l'avenir, je ne puis décider d'une façon absolue que nous ayons place auprès de moi, sans en avoir intériment causé avec vous. Votre lettre du 1<sup>er</sup> juillet dernier ne répondait pas à la question très-explicite que je vous avais posée, à savoir si vous seriez avec moi en telle communauté d'idées que vous puissiez m'aider comme secrétaire rédacteur à la discussion des questions d'économie sociale qui se présentent les unes sur les autres dans les faits de chaque jour, de la politique et du travail, enfin si nous pourrions faire le devoir, avec l'aide que nous vous donnerions ?

Si nous me disiez : « Oui, je puis satisfaire à ces conditions », je pourrais vous occuper en nous assurant, pour nos débuts, ce que nous m'avez dit avoir gagné à Paris, c'est à dire deux cents francs par

mais. Voilà comment nous pourrions nous rencontrer sur une voie commune d'utilité publique.

Si vous étiez venu comme vous me l'avez fait présenter, je vous aurais confié la lecture du manuscrit d'un ouvrage que je vais publier, afin de recevoir vos observations critiques et je vous aurais chargé de quelques recherches.

Je compte intituler ce volume "La Révolution sociale"; c'est une mise en ordre et le développement des réformes que j'ai proposées dans Le Droit.

Je vous envoie, par ce courrier, mon volume Le Gouvernement qui vous permettra de juger les idées politiques et sociales qui servent de base à mes vues.

Bien cordialement à vous